

Colonel Raphaël Bernard, représentant du commandant de la force Barkhane à Gao : "On remarque que les FAMA sont meilleures qu'avant"

MALI

565

www.malikile.com

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 17 MARS 2020

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Covid-19

Du virus et de la vanité des hommes



Situation de l'école : Vers une radicalisation des positions ?



Trafic de stupéfiants au Nord du Mali : L'Onu épingle des groupes armés

FOFY[®] INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISAD10



Santé • Sécurité • Economie

Une	Covid-19 : Du virus et de la vanité des hommes	P.4
Brèves	Recrutement des enseignants volontaires : Une humiliation pour le gouvernement.	P.11
	Législatives 2020 : Rencontre d'échange et d'informations sur l'organisation des législatives	P.11
	Bankass : Au moins neuf morts dans des affrontements entre groupes armés	P.11
	Opposition et majorité sur les mêmes listes électorales : La farandole des complices contre un peuple pris en otage	P.12
	En Un Mot : Galère pour les ruraux !	P.12
	Journée internationale des femmes : Les aide-ménagères omises du 08 mars	P.13
	Mali/groupes terroristes : Plusieurs morts après des violents affrontements entre deux groupes terroristes	P.13
	Région des « trois frontières » : Barkhane et ses partenaires toujours engagés	P.14
	École de maintien de la Paix : Berlin offre 1 milliard de FCFA pour financer les formations	P.14
Actualité	Soutien à l'entrepreneuriat féminin : La Banque atlantique s'engage à hauteur de 1 milliard de FCFA	P.16
	Situation de l'école : Vers une radicalisation des positions ?	P.17
	Colonel Raphaël Bernard, représentant du commandant de la force Barkhane à Gao : «On remarque que les FAMa sont meilleures qu'avant»	P.18
Politique	Apaisement du climat social : Le ministre du dialogue sociale et de la fonction publique rencontre la CMT et la CDTM	P.20
	Trafic de stupéfiants au Nord du Mali : L'Onu épingle des groupes armés	P.21
Culture & société	Réhabilitation du Tombeau des Askia : Afin d'assurer la conservation durable du tombeau et sa promotion par la valorisation de l'architecture traditionnelle	P.23
International	Quattara et Buhari à Conakry : Mission difficile pour les deux chefs d'Etat	P.24
	Vers un «confinement total» de l'Île-de-France et du Grand Est ? Sibeth Ndiaye répond	P.25
Sport	Moussa Diakité : « abnégation et talent au service du Djoliba ac »	P.26

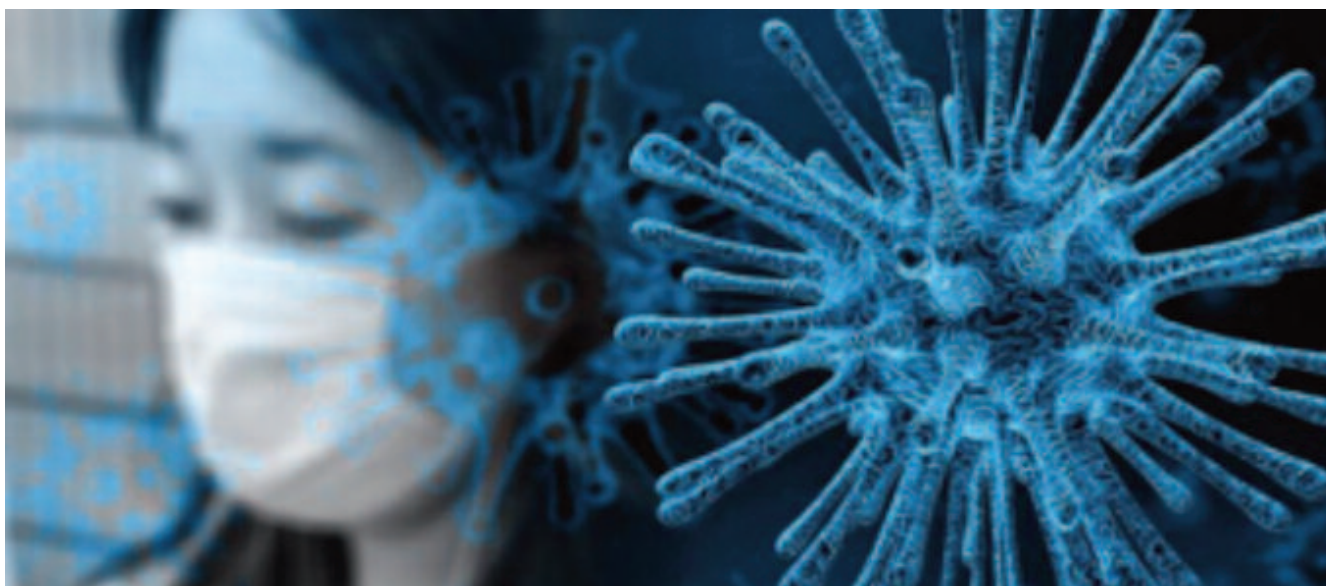
Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampkile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte





Covid-19 : Du virus et de la vanité des hommes

Apparu à Wuhan en Chine, le Covid-19 communément appelé Coronavirus, est devenu en quelques semaines une pandémie mondiale bouleversant toutes les habitudes et mettant à nu la vanité des hommes. Le Coronavirus vient montrer que le monde d'aujourd'hui est devenu un véritable village planétaire où nul ne pourra se sauver seul et où « la puissance des superpuissances » a des limites. Pourtant, le Covid-19, loin de susciter la solidarité internationale, pousse les hommes à des comportements de confinement à travers la fermeture des frontières, la suspension des vols commerciaux, la mise en quarantaine des ressortissants des pays les plus touchés, la fermeture des commerces, des bars, des restaurants et quelquefois l'arrêt des transports en commun. Qui l'eût cru ? L'Union européenne, vaste rassemblement de 28 pays, sacrifie la libre circulation des personnes, chaque pays se calfeutrant chez lui pour échapper au terrible fléau. L'Afrique, continent dont les réponses sanitaires peuvent être insuffisantes, essaie de faire face au virus avec les moyens du bord. Le

Mali, où curieusement aucun cas n'a encore été signalé malgré la desserte quotidienne de Bamako par une grande compagnie française, se prépare avec de fortes lacunes à faire face au Coronavirus. Cette France qui vient de reporter un rendez-vous démocratique important à savoir le 2ème tour des élections municipales. Partout les touristes sont persona non grata et

les monuments et destinations symboles ou les plus attractifs du monde sont interdits. Officiellement, c'est dans un marché de la ville de Wuhan, en Chine, que la maladie s'est déclarée. Très tôt, Monsieur Zhong Nanshan, spécialiste chinois des maladies respiratoires, a évoqué la possibilité que la Chine ne soit pas la source du virus responsable du Covid-19. En effet, la thèse du complot avait vite fait son chemin, des Chinois déclarant, sans preuve scientifique avérée, que c'est l'armée américaine qui aurait apporté le Covid-19 à Wuhan. Vaine polémique que celle de la Chine et des États-Unis alors que le coronavirus s'étendait sur toute la Chine. C'est la Chine qui commença d'abord une politique de confinement qui a fait des habitants de Wuhan des pestiférés. Une véritable chasse aux ressortissants de Wuhan a eu lieu au pays de Mao avec des méthodes parfois inhumaines. Pendant ce temps, le reste du





monde observait en pensant être à l'abri de ce qu'ils considéraient comme une turpitude bienvenue pour ces proclamés communistes. L'on pensait alors que les mesures radicales prises par les autorités chinoises seraient efficaces pour contrer le Coronavirus et le confiner en Chine. On s'inquiétait cependant pour les étrangers vivant en Chine. Le Président sénégalais Macky Sall a même créé la polémique en déclarant simplement que le Sénégal n'avait pas les moyens de rapatrier la soixantaine d'étudiants sénégalais cloîtrés dans la ville de Wuhan. Cette déclaration avait un moment provoqué l'indignation de certains de ses compatriotes, notamment les parents des étudiants, et des membres de partis politiques de l'opposition. Ceux qui, notamment en occident avaient

décidé de rapatrier les leurs les mettaient en quarantaine pour s'assurer qu'ils n'étaient pas porteurs du virus. Mais le Coronavirus commença alors sa valse. L'Italie, l'Iran puis la France et l'Espagne découvraient les premiers cas de contamination sur leur territoire. En peu de temps, l'Organisation mondiale de la Santé, devant l'ampleur de l'extension de la maladie, déclarait que le Coronavirus était devenu une pandémie. Il n'en fallait pas plus pour que des comportements de repli sur soi se manifestent. Ce sont d'abord des pays limitrophes de l'Iran qui décidèrent de fermer leurs frontières avec ce pays que certains soupçonnaient de cacher les chiffres exacts sur les cas avérés et les décès. Très tôt, plusieurs compagnies aériennes suspen-

dent leurs vols à destination des pays les plus touchés comme l'Iran et la Chine. Sans s'imaginer que le retour de manivelle pouvait être particulièrement dur. Récemment, c'est la solidarité européenne qui a été mise à l'épreuve avec la fermeture de plusieurs frontières au sein de l'UE. Un tournant majeur et la fin d'un dogme. Des mesures draconiennes sont prises comme la fermeture, en France, des lieux publics et l'interdiction de tous les rassemblements de plus de 100 personnes. Les Championnats de football sont suspendus en France, Italie, Espagne pendant que le Covid-19 s'étend de jour en jour. Les Bourses s'effondrent, de même le cours du pétrole. Les Institutions financières anticipent sur la crise économique en prenant des mesures pour soutenir les entreprises. Les mesures les plus inattendues suivent en cascade : les lieux de culte sont progressivement fermés, les apparitions du Pape suspendues, les fêtes pascales annulées tout comme le petit pèlerinage (Oumra) aux lieux saints de l'Islam. Qui auraient pu imaginer de telles mesures il y a seulement quelques semaines. De même les valse-hésitation du Président des Etats-Unis pour se faire dépister (il est finalement « négatif » a dit le médecin de la Maison Blanche) tout comme la mise en quarantaine des parlementaires, ministres et même de chefs de gouvernement de pays aussi puissants que le Canada laisse croire que nul n'est à l'abri.





La mesure la plus spectaculaire et la plus protectionniste est venue des États-Unis où Donald Trump interdit le territoire américain à tous les vols en provenance d'Europe, d'abord à l'exception du Royaume Uni, qui finalement est concerné par ces mesures restrictives. Ainsi, au nom de la préservation des populations, la solidarité internationale vole en éclats. On a même vu des pays européens refuser d'envoyer des masques médicaux dans des pays plus touchés. Or le Covid-19 est devenu une pandémie qui demande une réaction mondiale. À cause d'une maladie moins mortelle qu'Ebola et qui aurait dû susciter une plus grande solidarité, les Occidentaux se comportent en États primaires alors qu'ils ont tous les moyens de combattre efficacement la maladie. Cela montre à suffisance combien notre monde est ingrat. La panique qui s'installe dans le monde entier fait redouter l'extension du Coronavirus en Afrique. Pour l'instant, le continent africain est l'un des moins touchés même si les cas semblent se multiplier depuis une semaine. C'est le cas au Sénégal où l'on est passé d'1 cas confirmé à 21 cas en moins de deux semaines. A l'heure actuelle, ce sont 6 pays limitrophes du Mali qui ont déclaré des cas confirmés sur leur sol. Il s'agit du Sénégal, de la Guinée, de

la Côte d'Ivoire, Du Burkina Faso, de l'Algérie et de la Mauritanie. D'après le Ministre malien de la Santé et des Affaires sociales, notre pays a un système d'alerte qui permet de prendre très rapidement en main les cas suspects, de procéder à des analyses rapides et de prendre en charge les cas avérés, et cela dans toutes régions du pays. Dans une apparition à la télévision nationale, le Premier ministre a déclaré que bientôt les Centres de santé de la capitale seraient dotés de matériels d'analyse du Covid-19. En tout cas, le Mali a su remarquablement réagir par rapport à l'épidémie Ebola sans avoir eu à fermer ses frontières, notamment avec la Guinée alors très touchée par la maladie. Il faut espérer que les mesures prises produiront leur effet. Mais force aujourd'hui est de constater que nous ne faisons pas nécessairement mieux que nos voisins atteints et qu'en aucun cas nous ne devons baisser la garde. Or, les rassemblements continuent comme si de rien n'était à Bamako et partout ailleurs au Mali. Le Coronavirus vient montrer combien le monde est fragile et peu préparé à une catastrophe mondiale. C'est une chance que la mortalité de la maladie n'a aucune mesure commune avec la rapidité de la contamination. Bien qu'elle ait décrété la situation de pandémie, l'OMS ne

semble pas avoir de solutions pour contrer la maladie pour qui, il est vrai, il n'existe aucun vaccin. Les mesures de protection individuelle et l'interdiction de rassemblement de personnes sont en mesure de limiter la propagation de la maladie dont la régression en Chine est une bonne nouvelle pour le reste du monde. Dans les pays africains où le taux d'analphabétisme est parmi les plus élevés au monde, une vaste campagne de sensibilisation doit être menée pour contrer la propagation du virus. Déjà un post audio circule sur les réseaux sociaux et qui affirme qu'un Noir et un musulman n'attrapent pas le Coronavirus. Il faudra lutter vigoureusement contre de tels propos qui sont de nature à compromettre les efforts des autorités sanitaires pour prévenir la maladie dans notre pays. A la fin de la pandémie, les vanités seront sans doute moindres et un monde plus solidaire émergera peut-être. Avec plus d'attention pour les maladies oubliées ou de pauvres comme le paludisme, la tuberculose ou les maladies diarrhéiques des enfants qui tuent infiniment plus que le Covid 19.

■ **DIALA THIÉNY KONATÉ**

Abdramane Diallo



Abdramane Diallo, serein, avec Kaou Abdramane Diallo, à Niamakoro Koko.

Niamakoro , Suguda

Nous avons répondu à l'invitation d'un groupe de jeunes sur la question des législatives. Très motivés et décidés à jouer pleinement leur rôle dans la cité , nous avons été assaillis de questions sur la question de l'école fermée depuis , les grèves récurrentes et l'insécurité Tant bien que mal , nous avons brossé le tableau Socio_politico_economique de notre pays tout en les encourageant à rester optimistes et à faire confiance en l'avenir et à s'engager davantage pour leur pays. Requinqués à bloc , ils ont promis de nous soutenir et de travailler bénévolement pour notre campagne

Liste YELEMA_PACP pour maintenir la flamme allumée et redonner confiance à notre jeunesse. Reprenons le contrôle

Kaou Abdramane Diallo

Jamila Traoré

Bafotigui Diallo



Moussa Fofana Page



Assurances Maladie Universelle et retraite pour toutes les catégories sociales, est-ce possible ?

Pendant 2 jours en compagnie des 6 autres candidats de notre liste commune « ADIC » nous sommes allés à la rencontre des populations de Torodo, Daban et de Kalifabougou.

Ecouter, échanger mais aussi et surtout proposer, ont été nos 3 objectifs et à ce propos nous avons évoqué l'idée d'un régime d'assurance maladie Universelle et la nécessité de procéder à un aménagement de notre système de prévoyances sociales.

En effet, l'instauration du régime d'Assurance Maladie obligatoire (AMO) et d'un Régime d'Assistance Médicale (RAMED), ont été une grande avancée pour le Mali, mais force est de constater qu'une franche partie de la population est laissée pour compte et qu'il est un devoir pour les législateurs d'en élargir son taux de couverture aux autres catégories sociales tels que les agriculteurs, les pêcheurs.... Cela vous semble impossible ? Nous membres de l'Alliance ADIC, nous disons que c'est bien possible ! « Voter ADIC, c'est tout simplement croire au changement » !

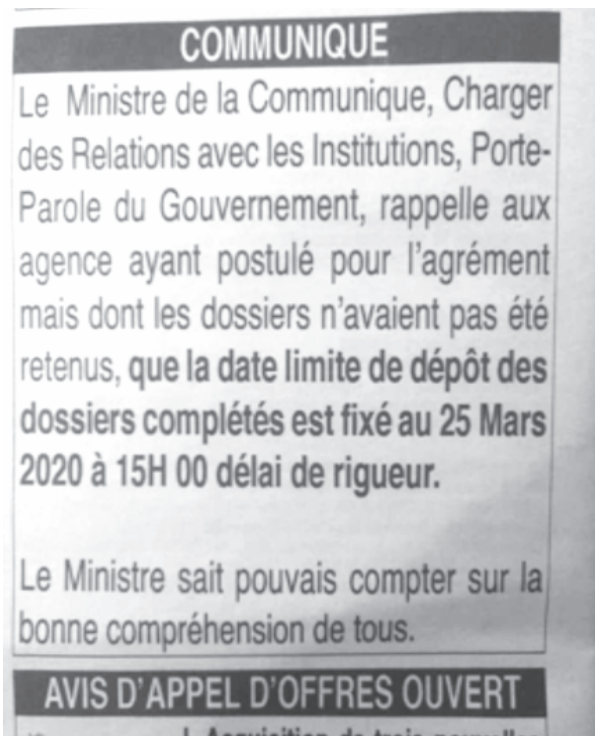
Tami Maiga



NOUS SOMMES DANS QUEL PAYS?

UN COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION COUSU DE FAUTES, PUBLIÉ DANS L'ESSOR QUI EST UN DES PLUS GRANDS JOURNAUX DE LA PLACE.

AU MOINS SI LE MINISTÈRE NE VOIT PAS LES ERREURS, L'ESSOR DEVAIT LES VOIR.



Primature du Mali



Activité du Premier ministre | 10^{ème} SESSION DU COMITE EXECUTIF NATIONAL DE L'AGRICULTURE (CENA)

“ Exploitions nos potentialités naturelles garantie d'une agriculture émergente”

Le premier Ministre, chef du gouvernement Dr Boubou Cissé a présidé ce matin, les travaux de la 10^{ème} session du comité exécutif national de l'Agriculture (CENA).

C'était dans la salle de réunion de la Primature, en présence des acteurs du développement rural, dont le ministre de l'Agriculture MOULAYE AHMED BOUBACAR, de la ministre de l'Elevage et de la Pêche Dr KANE Rokia MAGUIRAGA, de leurs collègues des ministères de l'assainissement et du développement durable Mr Housseini Amion Guindo, de l'énergie et de l'eau Mr Sambou WAGUE, des représentations de la profession agricole et des membres du CENA. Le comité exécutif national de l'Agriculture (CENA) regroupe les départements impliqués dans la gestion du développement agricole.



Startup'elle

Défi relevé par Techconseils, un concours de startup 100% féminine.

Merci à tous nos partenaires et Sponsors.

Nous reviendrons demain avec les images...



Elhadj Djimé Kanté

Alhamdoulilah ! SEYDOU Sacko est un jeune qui souffre depuis des années d'une Osteite post traumatique chronique. Opéré sa jambe pour qu'elle ne soit pas amputée est la solution. Nous avons sollicité de l'aide dans ce sens. Le CDR de Rasbath à travers ses sympathisants ont répondu à notre appel. Un ressortissant malien en France du nom de Abdoulaye Sacko nous a envoyé 165000f que nous avons remis au jeune Sacko en présence de sa mère et d'autres témoins. Une vidéo comme preuve de la remise à été envoyée au donateur. Que Dieu guérisse tous nos malades et longue vie à nos généreux donateurs.

AGSS-Mali "Sensibiliser-Soulager-Soutenir". Tel : +223 70 00 64 64

Avis aux parents, amis et connaissances

Nous avons la profonde douleur de vous annoncer le décès survenu en ce jour et mois beni de Rajab de notre Maman Sira Damba des suites d'une longue maladie. Pour qu'elle repose auprès de sa sœur Bakadia, la levée de son corps aura lieu ce Mardi 17 mars 2020 à Kita Darsalam entre le cimetière et le stade municipal. Merci de rester sur place et de faire des bénédictions en ces temps difficiles pour tout le monde. À tous, merci, et que Dieu nous donne une bonne fin.

AGETIC



AGETIC, serein. COVID-19 : des mesures d'hygiène sont prises à l'AGETIC

A compter de ce lundi 16 mars 2020, l'AGETIC a mis en place dans ses locaux, les dispositifs permettant d'assurer la sécurité de son personnel et de ses visiteurs.

Il est par conséquent demandé au personnel de l'agence ainsi qu'à nos visiteurs, de bien vouloir accepter la prise de température à l'accueil d'observer le lavage des mains avec la solution hydro-alcoolique mise à disposition.

Ensemble, nous sauverons des vies.

Mokobe

Mokobe est avec Moussa Diallo et 4 autres personnes. Et sinon TRUC DE OUF, j'ai une pote qui a un ami dont la sœur est mariée avec le frère d'un proche du père de la femme du chauffeur qui a déposé le ministre de la Santé aujourd'hui, et vraiment c'est sans équivoque : arrêtez de transférer des messages comme ça sur Whatsapp SVP depuis 48h tout le monde a un proche quelque part dans le gouvernement, a l'hôpital, dans les services secret, Calmez vous et Prions pour que tout s'arrange



Issa Fakaba Sissoko

Difficile démarrage de la campagne électorale pour certains candidats dans leurs circonscriptions électorales. La pression des groupes armés leur empêche d'aller au contact de leurs électeurs. C'est du moins ce qu'affirment certains prétendants à ces élections. Cette première semaine de campagne a surtout été marquée par des difficultés d'accès à certaines localités. Il s'agit notamment des régions du Centre et celle de Koulikoro. Les candidats demandent au gouvernement de « revoir la stratégie de sécurisation du processus électoral ».



Bacary Camara

Bacary Camara est avec Alphasidiki Sangare et Channel Channel.

A Monsieur le ministre de la sécurité et de la protection civile, Général Salif Traoré, j'ai le plaisir de vous informer que notre compatriote Mohamed Diarra est un écrivain brillant, prodigieux et surtout (très) modeste qui n'a jamais voulu faire une publicité tapageuse autour de ses œuvres littéraires, toutes saluées par ailleurs, par les meilleurs critiques littéraires d'ici et d'ailleurs. Avec ses romans « Mystère du tournant » publié en 2015 et « Meurtre sur le pont des indigents » en 2019, il rend ainsi les plus beaux hommages à la police malienne à travers son excellent et infatigable travail d'enquête et de recherche pour débusquer les violents criminels qui écumant nos villes et campagnes, les assassins coupables de crimes sauvages et abominables. Monsieur le ministre cet écrivain si talentueux et amoureux du travail de la police malienne mérite un soutien particulier de votre département.



Jeune Afrique

jeune
afrique

Alors que le président guinéen Alpha Condé a annoncé que le double scrutin aura lieu le 22 mars, la Cedeao, à qui l'audit du fichier électoral a été confié après le retrait de l'OIF, a choisi le chef de l'État ghanéen pour conduire la médiation à Conakry.

Awa Sylla



Le Mali avait besoin d'eux. Depuis le départ de couple magnifique le social n'existait plus. Vivement le retour des belles actions qu'ils n'ont cessé de faire en discret.

La Fondation pour l'enfance à l'heure de la relance
La Fondation pour l'enfance a tenu ce matin une session ordinaire de son conseil d'administration. Cette avait un cachet particulier : il était présidé par le Général Amadou Toumani Touré, président de la fondation pour l'enfance, qui avait à ses côtés Touré Lobo Traoré, qui a assuré la présidence pendant 10 ans.
Ce conseil d'administration, le premier depuis le retour d'ATT à Bamako, marque un nouveau départ pour cette fondation. Les administrateurs ont pris l'engagement de se mobiliser pour mener à bien les activités présentes et futures de la fondation.
Cheikhna H Cheickna H Sylla



Emmanuel Macron

Coordination européenne ce matin avec @vonderleyen, @CharlesMichel et la Chancelière Merkel. Nous travaillons entre Européens. Des décisions exigeantes dans les prochaines heures.



Michel Sidibé

Les élèves et leurs encadreurs au retour des vacances en Espagne, ont été contrôlés à l'arrivée, enregistrés et décontaminés ainsi que leurs bagages. Aucun d'entre eux n'avait de symptômes renvoyant au Covid-19. Restons vigilants !



Oumar Diaby



OumarDiaby08 Replying to MichelSidibe Presidencemali and 9 others
Les gens doivent être testés au moins deux fois négatif pour montrer qu'ils n'ont pas été infectés en observant 24 heures entre les testes. @MichelSidibe notez aussi que souvent les symptômes tardent à se manifester allant de 2 à 14 jours. @GouvMali @WHO

Séga DIARRAH



#Législatives2020 au #Mali : Une alliance pour reprendre le dernier fief des radicaux ? Si #Kolon-dieba tombe entre les mains du système, non seulement les élus échapperont à la justice, mais la rue deviendra le seul espace de protestation ! Il est urgent de voter Oumar Mariko

Souleymane Traore



Autres choses plus dangereuses que nous soumettons à votre expertise : beaucoup de gens de ansardine sont candidats soit en indépendant soit sous l'étiquette de partis politiques très connus (il ne s'agit pas d'alliances !)

Larmes des pauvres



#Mali le chef d' #AQMI répond à l'imam #Mamoud_Dicko, l'organisation terroriste accepte l'idée d'une trêve dans les attaques contre les #FaMa.

Mamadou Ismaila KONATE



#Mali : Viol de la démocratie par des acteurs politiques qui portent atteinte à la volonté de l'électeur. Il fait dire à son vote ce qu'il veut lui faire dire. A quoi sert le suffrage universel dans ces cas ? Peu ! Haute trahison de l'électeur que de pervertir son vote !!!



Mountaga TALL



CORONAVIRUS : CONSEILS DU GOUVERNEMENT DU MALI - Réduire au maximum les grands rassemblements non-nécessaires ; - Suspendre la tenue des regroupements importants au Mali (conférences, colloques, symposiums, festivals, etc.) QUID DES MEETINGS ÉLECTORAUX ???



Recrutement des enseignants volontaires : Une humiliation pour le gouvernement.



Les esprits les plus éclairés et les plus soucieux avaient alerté le gouvernement sur les conséquences néfastes de sa fuite en avant. Si les négociations ont sérieusement échoué, avec une dose de violence intentionnelle du Dr Boubou Cissé, l'école est loin de sortir de ces turbulences. D'autant plus qu'un autre préavis est en gestation au niveau de la synergie. Le ministre Famanta avait misé sur une explosion de la cohésion des syndicats de l'éducation mais aussi sur le recrutement irréflecté des volontaires.

Ce lundi matin, dans notre tour d'horizon, le constat est alarmant et honteux au sein de l'école publique de Médine-Coura. Les trois volontaires (en images) que les radars du Figaro ont détectés sont en concertation avec les dirigeants des syndicalistes dans la cour de l'école. Une dame volontaire affirme qu'elle est volontaire et qu'elle est maîtresse du préscolaire. Mais le comble est qu'elle avoue se retrouver avec 6 classes toute seule. Quel sabotage de la part des autorités dont les options sont catastrophiques.

Bankass : Au moins neuf morts dans des affrontements entre groupes armés

Des affrontements meurtriers ont opposé, au cours du weekend dernier, des chasseurs donzos à des individus armés non identifiés dans la commune de Baye (cercle de Bankass).

Au cours des combats, près d'une dizaine d'hommes habillés en tenue de chasseurs donzos ont trouvé la mort et plusieurs autres blessés.

Du côté des assaillants, bien que le bilan ne soit précis, des morts sont à signaler également et des blessés graves.

Ces attaques se produisent dans un contexte sécuritaire très explosif dans le cercle de Bankass où plusieurs villages subissent des incursions armées ayant causé la mort des dizaines de personnes. Les zones isolées et situées le long de la zone frontalière et celles situées tout autour de

Législatives 2020 : Rencontre d'échange et d'informations sur l'organisation des législatives



Le cadre de la citoyenneté, le Président de l'Unité pour l'action Civique accompagné de quelques membres d'UPAC ont été reçus en audience par le directeur de campagne du parti ASMA-CFP, mardi 10 mars 2020, à Sogoniko. L'objectif : se rencontrer pour s'informer et échanger sur l'organisation des législatives de 2020. Les deux personnalités des deux structures ont échangé sur plusieurs sujets dont les préparatifs de l'organisation des législatives de mars et avril 2020. Ce fut aussi l'occasion pour M. Maïga, directeur de campagne, de parler un peu sur le choix de son candidat. Selon lui, la candidate Aicha a été choisie à l'unanimité et elle va pour la cause des femmes. Enfin la clôture de la rencontre a été marquée par la remise d'un document de proposition de campagne d'UPAC à M. Maïga, le Directeur de campagne de la candidate Aicha.

■ Issa FOMBA



la forêt de Baye, repaires terroristes et autres bandes criminelles, ont été les plus affectées par les attaques de ces derniers jours. Certains villages ont été incendiés, des animaux emportés.

Au moment où nous mettons sous presse, des attaques sont signalées toujours dans la commune de Baye. Deux personnes seraient tuées, hier dimanche et d'autres portées disparues.

■ A. DIARRA

Opposition et majorité sur les mêmes listes électorales : La farandole des complices contre un peuple pris en otage



Le 29 mars prochain, les Maliens sont appelés aux urnes pour élire leurs députés à l'Assemblée. Opposition et majorité sont au front pour solliciter l'électorat parfois ensemble sur les mêmes listes afin de solliciter le suffrage du peuple. Le paradoxe, que se disent-ils alors qu'ils (opposition et majorité) se sont mis à se vilipender durant 5 ans sinon 7 ans comme de vrais ennemis ?

La campagne électorale bat son plein avec des projets séduisants parfois utopiques des hommes politiques. Une occasion de se faire meilleur porte-parole des sans voix à l'Assemblée Nationale et ceci, pour les 5 années à venir. Le contraste lors de cette élection ce n'est pas l'opposition entre les partis politiques avec des projets de sociétés aussi riches qu'utopiques, mais la surprise de retrouver les acteurs politiques de l'opposition et de la majorité sur les mêmes listes pour défendre un même projet. Normalement, la démarche est à féliciter et encourager dans la mesure où tous concourent au développement de notre cher Mali.

Le paradoxe, c'est que pendant les 5 années écoulées, les mêmes acteurs aujourd'hui complices dans les discours pour solliciter le suffrage des Maliens, étaient il y a seulement quelques mois des ennemis jurés et chacun faisait de son possible pour peindre son adversaire comme le plus méchant diable que la planète terre n'ait jamais connu et à qui il ne fallait prêter aucune valeur humaine.

Et malheureusement, dans ces discours diabolisant les uns et les autres, c'est la population qui est victime et de surcroît laissée pour compte en fin de course. Car ces discours ont beaucoup divisé les populations et ont même fait des victimes pour des raisons d'appartenance politiques.

Voilà qu'un beau matin, l'on retrouve par exemple le RPM et l'URD sur une même liste pour défendre un projet commun au nom des ambitions électorales pour un visa à l'Assemblée nationale. Face à cette démarche, il convient, même si la loi ne l'interdit pas, de faire preuve d'éthique

En Un Mot : Galère pour les ruraux !



Avec la marche réprimée de ce mercredi, le mouvement de grève de certains syndicats enseignants a pris une nouvelle tournure. Sauf grosse surprise, certains enseignants envisagent dans quelques jours une nouvelle très longue période d'arrêt de travail sur toute l'étendue du territoire national. Face à leur revendication, le gouvernement semble n'avoir aucune intention de céder et va continuer à faire des retenues sur les salaires. Cette mesure commence à affecter sérieusement l'unité des enseignants très inégalement affectés.

En effet, si dans les villes ils comptent sur les revenus issus des cours privés à domicile et dans les écoles privées pour arrondir les fins de mois, dans les milieux ruraux ils ne peuvent percevoir que leurs salaires. Ce qui fait que comme à l'accoutumée ainsi que pour les enfants qui ne bénéficient point de cours à domicile, les "pauvres ruraux" se retrouvent dans une situation financière chaotique et sociale finalement insoutenable. Ils risquent bien de ne pas supporter plus longtemps la grève. Beaucoup d'entre eux envisagent de reprendre les cours avant le mois de ramadan qui donne lieu à beaucoup de dépenses.

Encore une fois, selon que l'on soit Bamakois ou villageois, on vit différemment la citoyenneté malienne.

■ DAK

politique dans les paroles et les actes. Et si le peuple était la victime face à ce qui se passe aujourd'hui, parce qu'elle n'est pas en fait la finalité du combat politique, mais plutôt un moyen pour parvenir aux objectifs politiques. De quel peuple nous parlent ces politiques quand il est mis de côté lorsqu'il s'agit des élections législatives !

Certains observateurs sont allés jusqu'à s'interroger pourquoi la même chose ne se fait pas lors de l'élection présidentielle pour éviter ainsi que les familles ne se divisent, voire occasionner des violences gratuites et à la fin les politiques se retrouvent ensemble pour savourer ?

Au regard de ce qui précède, l'opposition et la majorité sur un même podium dont le peuple est pris en otage pour des desseins politiques, est un fait qui donne à réfléchir. Et aujourd'hui il revient à la population malienne d'en tirer des leçons de ce que visent ces hommes politiques à travers leur discours. Peuple malien, tu es bien averti !

■ Komi

Journée internationale des femmes : Les aide-ménagères omises du 08 mars



Elles sont dépourvues de toutes considérations. Elles dorment mal. Elles mangent mal. Elles sont mal payées. Elles sont dénigrées par leurs patrons ou patronnes. Et pour cause, le statut d'une bonne, ou « 52 », une appellation de dénigrement. Cependant, qu'est-ce que le 8 mars leur offre en tant que femmes?

Le 8 mars a été décrété en 1977 par l'Organisation des Nations Unies (ONU) comme journée internationale de la femme. Durant ce mois, les femmes organisent des fêtes pour réclamer leurs droits et présenter leurs doléances sur les conditions féminines dans toutes ces composantes, disent-elles. Ce 8 mars est célébré comme un événement grandiose partout dans le monde. Cela étant, le problème crucial auquel notre société est confrontée, surtout à Bamako, tourne autour des aide-ménagères, qu'on appelle les bonnes, les domestiques ou encore les 52, pour reprendre le langage de la rue. Parlant de la petite anecdote, les bonnes quittent les villages pour venir dans la capitale afin de contribuer financièrement dans leurs familles respectives, de subvenir aux dépenses de leurs propres mariages, etc. Les aide-ménagères sont victimes d'énormes injustices. À en croire les propos d'Aïcha Koné, ex-aide-ménagère et actuelle communicatrice de l'association de défense des droits des aide-ménagères et domestiques (ADDAD), relayés par duniyakibaru.net, qui dit que : « La situation des aide-ménagères est une préoccupation majeure aujourd'hui, car elles vivent dans des conditions précaires. Elles sont victimes d'abus, d'exploitation, de violences, d'injustices, de préjudices et négligences. Elles sont également victimes de système patriarcal, de discrimination, de stigmatisation, et de plusieurs autres atrocités dans les grandes villes. Elles sont sans défense

Mali/groupes terroristes : Plusieurs morts après des violents affrontements entre deux groupes terroristes



Mouvements intenses de groupes terroristes au centre du Pays, violents accrochages entre l'Etat islamique au Grand Sahara et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans dans le centre du pays. En fin de cette semaine, selon des sources concordantes, de violents combats ont opposé l'organisation Etat islamique du Grand Sahara (EIGS) à des éléments de la Katiba Ansar Eddine Macina, une filiale du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) conduit par Iyad Ag Ghaly. Des morts sont à déplorer de part et d'autre.

et sans protection. » Elles sont mal payées, car elles n'obtiennent que 5000 CFA, 7500 CFA ou encore 10000 CFA qui est aujourd'hui le montant maximum au constat général que nous avons fait. Selon une patronne que nous avons croisée à l'entrée de sa maison, et qui a préféré rester dans l'anonymat, les domestiques nous rendent nos travaux faciles, elles sont les faiseuses de tout. Elles préparent nos plats. Et ça n'est pas normal, car cela peut pousser nos maris à les envier. Elles, comme beaucoup d'autres pensent de la même manière. Donc, le 8 mars les a sans doute omises dans la lutte pour les droits des femmes. Les ONG et les associations œuvrant dans ce sens doivent faire en sorte que les aide-ménagères trouvent une place de choix dans notre société. Elles sont des femmes comme les autres, et doivent être traitées comme telles.

■ Moriba DIAWARA

An advertisement for malikile.com. On the left, the website name 'malikile.com' is displayed in a large, bold, black font. Below it, in smaller text, is 'La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !'. On the right, a smartphone is shown displaying a news article with the headline 'MIGRATION IRREGULIERE : 49 MALIENS PERISSENT EN MER' in red and white text on a black background. The background of the ad is a light, textured surface.

Région des « trois frontières » : Barkhane et ses partenaires toujours engagés

La force Barkhane poursuit son effort dans la région du Liptako-Gourma et concentre son action dans la lutte contre les groupes armés terroristes, en particulier contre l'État islamique au Grand Sahara (EIGS) dans la région dite « des trois frontières ».

Selon un communiqué de la force Barkhane, la semaine dernière a marqué une avancée importante dans la mise en œuvre des engagements communs décidés lors du Sommet de Pau avec l'inauguration du poste de commandement conjoint (PCC), élément clé du mécanisme de commandement conjoint (MCC), structure inédite, pleinement opérationnelle, et dont les premiers résultats sont d'ores et déjà mesurables.

Dans la continuité des actions des dernières semaines, la force Barkhane a récemment conduit plusieurs opérations ponctuelles contre les groupes armés terroristes : plusieurs membres ont ainsi été mis hors de combat et une quantité importante de matériels et de ressources a été saisie ou détruite, dont des motos, de l'armement, des munitions et du matériel de guerre. Barkhane et ses partenaires continuent à accentuer la pression sur ces groupes, les déstructurer, et leur dénier tout sentiment d'impunité dans cette région. Ainsi, précise le texte, entre le 2 et le 3 mars, une opération a permis la neutralisation de plusieurs terroristes dans le Nord du Burkina Faso, dans la province de l'Oudalan. Cette action, initiée sur la base de renseignement, a combiné frappes aériennes et assaut hélicoptère contre un rassemblement de membres de l'État islamique au Grand Sahara. Plus tard, entre le 4 et 5 mars, deux opérations aériennes ont été conduites aux côtés des forces partenaires,



tout d'abord en coordination et en coopération avec les forces armées nigériennes, en combinant moyens aériens et déploiement de commandos au sol. Capitalisant sur une manœuvre de renseignement conduite dans cette région où sévit l'EIGS, la force Barkhane a caractérisé un plot logistique terroriste sur lequel évoluaient de nombreux combattants armés. « Une patrouille de Mirage 2000D a procédé à une frappe avant qu'un détachement de commandos ne soit engagé sur la zone d'opération, accompagné d'une compagnie des Forces armées nigériennes », peut-on lire dans le même communiqué.

Ensuite, le jeudi 5 mars dans l'après-midi, la force Barkhane a conduit une opération aérienne en coordination avec les Forces armées partenaires maliennes et burkinabè. L'exploitation de renseignements à fin d'action a permis la caractérisation d'un vaste campement terroriste au nord du Burkina Faso. En conséquence, une opération comprenant notamment 3 Mirage 2000 a été lancée contre ce regroupement.

Enfin, conclut le communiqué, le 9 mars, la force Barkhane a conduit une frappe au nord du Burkina Faso ayant permis la destruction d'un pick-up armé d'une mitrailleuse lourde, de motos ainsi que la neutralisation de plusieurs combattants terroristes.

■ **Massa SIDIBÉ**

École de maintien de la Paix : Berlin offre 1 milliard de FCFA pour financer les formations

La convention de financement des stages de formation 2020 de l'École de maintien de la paix Alioune Blondin Bèye (EMP-ABB) a été paraphée jeudi dernier par le colonel-major Mody Béréte, directeur général de ladite école et Dietrich Pohl, l'ambassadeur de la République fédérale d'Allemagne au Mali. C'était dans les locaux de l'EMP-ABB en présence des élèves stagiaires venus de l'Afrique occidentale et centrale. La signature de cette convention, d'un montant de 1,5 million d'euro, démontre à plus d'un titre l'implication de la République fédérale d'Allemagne dans les efforts de consolidation de la paix en Afrique en général et ceux pour la stabilisation du Sahel en particulier. En effet, ce fonds servira à préparer plus de 600 cadres africains (civils, policiers et militaires) à la prévention et à la gestion des crises dans un environnement de plus en plus complexe nécessitant une adaptation continue des savoir-faire. À l'entame de ses propos, le directeur général de l'EMP-ABB a laissé entendre que cette signature de convention est pour lui la confirmation de la présence à leurs côtés d'un « partenaire qui est sûr, stable et qui est engagé à savoir la République fédérale d'Allemagne ».

Le colonel-major Mody Béréte a indiqué que ce financement est venu à point nommé d'autant plus que l'espace Cedeao, particulièrement la bande sahélo-saharienne, est confronté à de nombreux défis liés au terrorisme et la criminalité transfrontalière. Pour lui, cela nécessite une préparation et une formation plus accrues, dont le volet essentiel demeure l'approche intégrée. L'officier supérieur a rappelé les engagements précédents de l'Allemagne auprès de l'EMP.

En effet, sur une période de trois ans (de janvier 2017 à mars 2020), ce pays a contribué à former 3.118 cadres africains policiers, militaires et civils sur 94 stages pour 2,5 millions d'euros. « Les contributions de l'Allemagne ne se limitent pas au financement des formations. Elles portent également sur les investissements. C'est grâce à l'Allemagne que l'EMP a pu acquérir un nouveau serveur qui vient d'être inauguré », a expliqué le patron de l'EMP-ABB. En outre, il a souligné l'engagement de l'Allemagne à soutenir le relèvement du dispositif sécuritaire de l'École pour un montant de 300.000 euros, soit environ 196 millions de FCFA.

Dietrich Pohl, l'ambassadeur d'Allemagne au Mali s'est réjoui de sa présence à l'EMP-ABB pour encourager le bon travail fait par cette école, mais aussi valoriser la collaboration germano-malienne. « L'EMP est un partenaire clé pour notre travail pas seulement pour le Mali, mais pour toute la région », a ajouté le diplomate allemand, avant d'assurer que son pays restera aux côtés de l'école et du Mali.

■ **Bourama CAMARA**

Je veux ce
KIT



Proche de vous



3500F
de bonus

200% de bonus
sur la 1^{ère} recharge

100% Bonus
pendant 1 mois

50 sms et 100 Mo
de forfait internet

Achetez votre puce à 500 FCFA avec 500F de crédit initial et recevez en cadeaux des avantages exceptionnels*.

Bonus valable entre 5 et 30 jours.

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official



GRUPE BANQUE CENTRALE POPULAIRE

BANQUE POPULAIRE

Soutien à l'entrepreneuriat féminin : La Banque atlantique s'engage à hauteur de 1 milliard de FCFA

Dans le cadre des festivités de la fête de 8 mars, Journée internationale de la Femme, la Banque atlantique a lancé un programme de financement inédit dénommé, "entrepreneuriat féminin, banque atlantique s'engage !". Cette activité s'est tenue le samedi 14 mars dernier, au CICB. À l'issue de cette cérémonie, un panel de discussion s'est ouvert sur le thème "être femme entrepreneure au Mali" ; un thème longuement discuté par des femmes engagés dans l'entrepreneuriat.

■ ■ Avec ce programme, la banque atlantique s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat en facilitant l'accès des femmes entrepreneures aux financements bancaires. Ainsi, nous débloquerons la somme d'un milliard de francs CFA pour financer des projets portés par des femmes entrepreneures », a déclaré le directeur général adjoint, Moussa Touré.

A la faveur de la Journée internationale des droits de la femme, la banque atlantique, filiale du groupe banque centrale populaire, BCP, déploie aujourd'hui un programme de financement inédit, destiné aux femmes, intitulé « entrepreneuriat féminin, banque atlantique s'engage ! ». Ce plan s'inscrit dans les axes prioritaires de développement du groupe BCP. A cet effet, le directeur général adjoint de la banque atlantique, Moussa Touré, a expliqué qu'avec ce programme, la banque atlantique s'engage à promouvoir l'entrepreneuriat féminin en facilitant l'accès des femmes entrepreneures aux financements bancaires.

Il a aussi profité de l'occasion pour rappeler les résultats des études et rapports économiques liés au taux de remboursement bien supérieur à celui des hommes. Le premier est que « les femmes ont un taux de remboursement bien supérieur à celui des hommes, quand elles peuvent emprunter », et le deuxième : « les femmes investissent davantage dans l'éducation des enfants, quand elles parviennent à gérer des revenus ». Raison de plus pour les responsables de la Banque Atlantique de soutenir les femmes à devenir autonomes et à créer de la valeur ajoutée.

Le secrétaire Général du ministère de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille a, au nom de son ministre empêché, salué la banque atlantique pour cette plateforme dédiée à la promotion de l'entrepreneuriat féminin et a réaffirmé l'appui de son département pour l'avancée de ce programme. « Au nom du Gouvernement du Mali, je voudrais saluer l'initiative de cette institution financière privée, de créer cette plateforme de réflexion stratégique autour d'une thématique aux al-

lures de solutions ou, du moins, d'alternatives sérieuses, aux problèmes de développement de notre pays. Mais au-delà, ce qui force notre admiration, c'est la volonté d'inclusivité des initiateurs, autour de l'état des lieux de l'entrepreneuriat au Mali. Ils peuvent compter sur la participation, pleine et entière de mon département, pour réformer l'entrepreneuriat féminin dans notre pays », a-t-il déclaré.

« Le projet « Entrepreneuriat féminin, la Banque Atlantique s'engage », est un appel aux initiatives porteuses de sens, en ce mois dédié à la Femme. Notre pays s'est engagé, au niveau national et international, à défendre les droits des femmes. La Politique nationale Genre, en vigueur, depuis une décennie, fait de l'égalité entre l'homme et la femme, non pas un défi suranné, mais un principe légitime de développement socio-économique », a-t-il ajouté, avant de conclure : « Le gouvernement du Mali fait beaucoup pour la promotion du genre. Force est de constater que beaucoup reste encore à faire. Je vais espérer et souhaiter que nous agissions en bonne synergie, secteur privé et public, société civile, pour que la femme malienne puisse exprimer son potentiel, dans un contexte où notre pays a besoin de tous ses fils et de toutes ses filles ».

Rappelons qu'après la cérémonie de lancement du projet, un panel de discussions s'est tenu sur le thème « être femme entrepreneure au Mali ». Un débat riche d'information qui a tourné autour des difficultés que ces femmes qui ont décidé de s'engager dans l'entrepreneuriat rencontrent au jour le jour et comment elles se surpassent pour atteindre l'objectif fixé.

■ Ibrahim Sanogo

Situation de l'école : Vers une radicalisation des positions ?

Malgré tous les appels, le gouvernement peine à trouver les solutions pérennes à la crise qui paralyse l'éducation nationale. La dure répression de la marche du 6 mars des enseignants augure des lendemains plus difficiles. Le bras de fer, on s'en doute, va continuer. Parole d'Adama Fomba, leader enseignant, le lendemain des bavures des forces de sécurité, il n'y aura pas de répit tant que l'application de l'article 39 de la Loi N° 2018-007 du 16 janvier 2018 ne sera pas une réalité pour sa corporation.

Il va sans dire que les positions se raidiront donc pour les prochains rounds qui opposeront les deux parties. Non seulement les enseignants savent dorénavant à quoi s'attendre face à un pouvoir qui ne veut tolérer aucune forme de revendication de leur part, mais en plus la sympathie affichée par la société civile et les élèves et parents d'élèves en leur faveur a de quoi les galvaniser. La radicalisation prévisible se nourrira même davantage d'autres ingrédients. En effet, en cette veille d'élections législatives, nombreux seront les politiques à donner de la voix. Celles-ci ont toutes les chances de s'exprimer majoritairement pour la cause des enseignants, prises de position politique ou politicienne, dans la quête des précieux suffrages. Pas que cela. Il y a plusieurs enseignants qui ont fait acte de candidature ou qui jouissent d'une popularité locale certaine. Ce qui est surtout à redouter, ce sont les différentes manifestations pour une école stable initiées par la plateforme P.C.C. Le président de cette structure, qui connaît de plus en plus de l'ascendant depuis un certain temps, Pr. Clément Dembélé, avait vite appelé à un sit-in le vendredi 13 mars, devant le Monument de l'Indépendance à partir de 14 heures. Puis, son organisation a, dans la foulée, émis ce qu'elle a appelé « Communiqué urgent », sorte d'annonce rectificative qui précisait que c'est « suite à la demande des comités P.C.C. des régions » que « la marche prévue le 13 mars 2020 a été reportée au vendredi 27 mars 2020, pour en faire UNE GRANDE MARCHE NATIONALE SUR L'ENSEMBLE DU

TERRITOIRE MALIEN. » En conséquence de quoi « le bureau de coordination de la Plateforme P.C.C. exprime tout son engagement pour trouver une solution immédiate à l'école malienne et appelle tout le peuple malien à rester mobilisé pour l'avenir des enfants... » Rendez-vous est donc pris pour ce vendredi 27 mars, à partir de 14 heures sur la Place de l'in-

dépendance à Bamako et devant les Gouvernorats dans les régions. La Place de l'Indépendance à Bamako, faut-il le rappeler, c'est exactement là que l'accès a été interdit aux enseignants le 6 mars. Deux vendredis plus tard, le gouvernement va-t-il à nouveau utiliser la force disproportionnée pour mater le peuple en GRANDE MARCHE NATIONALE ? En sera-t-il de même devant les gouvernorats régionaux ? En attendant la réponse à ces questions, il faut en appeler à la sagesse de part et d'autre pour prévenir les débordements regrettables.

■ **Bogodana Isidore Théra**



Colonel Raphaël Bernard, représentant du commandant de la force Barkhane à Gao : “On remarque que les FAMA sont meilleures qu’avant”



L'officier supérieur note surtout la montée en gamme des Forces armées maliennes (FAMA) face à un ennemi devenu plus vicieux. Dans cette interview qu'il nous a accordée au mois de février à Gao, il livre aussi son analyse sur

les attaques dans la Région de Kayes et développe l'approche de Barkhane pour juguler le terrorisme au Sahel

L'Essor : Pensez-vous que la situation sécuritaire s'améliore vraiment ?

Colonel Raphaël Bernard : La situation est un petit peu meilleure qu'avant. Ce qu'on remarque surtout, c'est que les FAMA sont meilleures qu'avant. Elles font bien mieux. On a de grandes avancées, notamment ce bataillon FAMA reconstitué qui est arrivé de belle façon à Kidal, où il va commencer à faire des missions. Un autre bataillon est arrivé le 18 février à Tombouctou. Ici à Gao, on attend impatiemment le bataillon FAMA reconstitué. Dans le Gourma et dans le Liptako, Barkhane et les FAMA font de grosses opérations et on a de belles réussites. J'avoue que les militaires maliens nous aident énormément, parce qu'ils ont la connaissance du terrain et des populations. Nous avons de bons espoirs et nous sommes très optimistes sur ce qu'on appelle la montée en gamme de nos partenaires. Mais, la situation sécuritaire reste difficile. Ça, on n'en disconvient pas. En face, on a un ennemi qui est un peu plus vicieux qu'avant. L'EIGS est un ennemi redoutable. Ce n'est pas pour rien que le président Emmanuel Macron et ses homologues du G5 Sahel ont déterminé à Pau que ce groupe était l'ennemi n°1. Et, conformément à cette décision, nous avons adapté la force Barkhane avec 600 hommes supplémentaires qui sont en train d'arriver. Du côté FAMA, il y a tous ces bataillons reconstitués et des nouveaux matériels qui arrivent. À deux, avec la Force conjointe du G5 Sahel, on va se retrousser les manches. Puisque l'ennemi est plus coriace qu'avant, nous on va être beaucoup plus éternés qu'avant. On va réussir à faire redescendre le niveau de l'insécurité.

L'Essor : Quel est le profil des terroristes qui évoluent dans le Liptako? Sont-ils majoritairement des Maliens?

Colonel Raphaël Bernard : On a des terroristes qui ne sont pas forcément homogènes. On a un peu de tout. Ce sont des jeunes qui n'ont pas souvent de grands débouchés dans leur vie et qui, à un moment, rejoignent les terroristes pour vivre une expérience. C'est pour ça que Barkhane a une approche globale, puisque la solution au problème ne peut pas être que sécuritaire. Évidemment, il faut taper sur les terroristes. Mais à côté, il faut qu'il y ait le développement. Barkhane fait des opérations avec des acteurs assez puissants comme l'Agence française de développement qui injecte beaucoup de milliards dans le dé-

veloppement. Et on est là également pour appuyer le retour de l'État. Souvent, on dit que Barkhane, c'est la sécurité. Oui ! Mais, la sécurité au service d'autres choses. Donc, on crée un cercle vertueux. On aide le gouvernement à offrir autre chose aux jeunes Maliens que du terrorisme, qui n'est pas une solution et qui n'est que synonyme de misère et de mort.

L'Essor : À Pau, il avait été effectivement décidé de concentrer l'effort militaire sur la zone des trois frontières, avec l'EIGS comme cible n°1. Que peut-on retenir déjà comme résultats sur le terrain ?

Colonel Raphaël Bernard : On a eu de belles victoires. Régulièrement, à travers des communiqués, on rend compte des résultats de nos actions. Je ne vais pas rentrer dans les statistiques mais, ces dix derniers jours, une quarantaine de terroristes ont été frappés. Sur le terrain, nous avons eu des résultats qui font baisser la tête à l'ennemi et du coup, on le voit un tout petit peu moins. Quand une frappe tue 15 à 20 terroristes, ça se sait rapidement dans tout le Liptako-Gourma. Et c'est autant d'arguments pour que les groupes terroristes recrutent moins, parce que les gens sont plus enclins à rejoindre des terroristes qui gagnent. Couper les filiales de recrutement, c'est aussi une façon de lutter contre le terrorisme. Je pense qu'il y a déjà de bons résultats, mais on n'est qu'au début de cette campagne. Les gros résultats arriveront dans les mois à venir.

L'Essor : En concentrant l'effort sur les trois frontières, ne risque-t-on pas de voir l'ennemi changer de zone d'opération ? On a déjà l'impression que l'activité terroriste se densifie dans la Région de Kayes.

Colonel Raphaël Bernard : Nous avons des indices que l'ennemi est assez attaché à un territoire. Il n'est pas facile pour un terroriste de la région du Liptako d'aller faire une action à Kayes. C'est pas la même langue parfois, ce n'est pas la même couleur de peau ; on est visible. Donc, l'ennemi bouge un peu, mais il est quand même assez attaché à son territoire. Quand un groupe terroriste évolue dans une forêt et qu'on tape sur cette forêt, on retrouve

quelque temps après dans la même zone ceux qui n'ont pas été tués. Le terroriste reste donc attaché à une région qu'il connaît bien, dans laquelle il a ses repères et ses caches d'armes. Il essaye de connaître son biotope et y évolue. J'ai constaté comme vous ce qui se passe à Kayes, à Nara. Mais, c'étaient des endroits où il y avait déjà quelques groupes qui, souvent, passent à l'action. Il peut y avoir une extension, c'est-à-dire un modèle EIGS qui commence à séduire certains jeunes de ces zones. Et c'est pour ça que Barkhane a cette approche globale. On répond à la violence par la violence et en même temps, on mène des actions de développement.

L'Essor : Comment est-ce que l'action militaire est coordonnée sur le terrain. Concrètement, quels sont vos rapports avec les FAMA ?

Colonel Raphaël Bernard : On a une coopération permanente qui prend plusieurs formes. Trois fois par semaine, nous avons une réunion sécuritaire qui regroupe les FAMA, Barkhane et la Minusma pour échanger sur la situation sécuritaire de Gao, du grand Gao et du Liptako. Ensuite, tous les jours, il y a une réunion de coordination des opérations qui rassemble à peu près ces mêmes acteurs à un niveau qu'on appelle état-major. Cette réunion permet à chacun de savoir où opèrent les autres. Ainsi, nous occupons au mieux le terrain.

Barkhane a aussi un officier de liaison qui se rend au moins 4 fois par jour chez les FAMA pour échanger et voir où est-ce qu'elles patrouillent ou si elles ont besoin d'appuis. Et moi, en tant que chef, je rencontre tous les jours le commandant de zone et, tous les deux jours, le général FAMA qui commande le théâtre Est. Lors de ces rencontres, on évoque les opérations planifiées pour les semaines à venir, les besoins de coordination, etc. Donc, avec les FAMA, les échanges sont permanents. On est constamment à leur écoute pour mieux les appuyer.

L'Essor : Pour des raisons stratégiques, les FAMA se sont retirées en novembre dernier de certaines bases. Quelle analyse faites-vous de ces retraits et que fait Barkhane pour qu'elles puissent réoccuper ces postes ?

Colonel Raphaël Bernard : Nous, Barkhane et la Minusma, sommes favorables à ce que les FAMA reprennent les positions de Indéli-mane et Anderamboukane (Région de Ménaka) et Labézanga (Région de Gao). Mais seulement au moment où elles seront suffisamment fortes, puisque nous avons complètement compris que lorsque vous avez un volume de force trop faible sur un petit camp et que vous avez une patrouille qui part et qu'il reste 40 personnes, le camp peut tomber. C'est pour ça que lorsque les FAMA se sont retirées de Labézanga et Anderamboukane pour se remettre sur Ménaka, nous avons dit que c'est bien. Maintenant, il faut qu'elles reviennent avec des forces suffisantes pour tenir les postes et en même temps aller faire des patrouilles autour. Donc, dès qu'elles auront des volumes assez forts, elles reprendront les postes. L'état-major général des armées maliennes a décrit un plan qui va être mis en œuvre, mais qui demande un peu de temps. Le temps de ramener de nouveaux hommes, de nouveaux matériels. Là-dessus, on est parfaitement en phase avec l'Armée malienne. Pas de précipitation ! Je pense qu'avant le mois de juillet, ces postes vont être repris et bien repris avec un volume de force suffisant. Et ils tiendront.

L'Essor : En tant que chef militaire, quel ressenti avez-vous quand vous entendez des manifestants réclamer le départ de Barkhane ?

Colonel Raphaël Bernard : Barkhane, c'est comme une équipe de foot. Nous, nous sommes sur le terrain et on est dans le match. Le capitaine de l'équipe, c'est le général. Notre entraîneur est Mme Parly et le sélectionneur est le président de la République Emmanuel Macron. Et dans les tribunes, il y a des gens qui crient pour ou contre notre équipe. C'est à l'entraîneur et au sélectionneur de parler aux supporters. Et ils l'ont fait, en initiant le Sommet de Pau. Quand à Bamako, les gens disent du mal de Barkhane, nous on s'en moque. On a un ennemi en face, l'EIGS, et tant que notre entraîneur ou notre sélectionneur ne dit pas stop, on continuera les ordres. Ici à Gao, où je suis depuis cinq mois, jamais personne ne m'a dit que ce serait mieux si Barkhane était partie. Les gens nous disent surtout ne partez pas.

■ Réalisée par Issa Dembé

Apaisement du climat social : Le ministre du dialogue sociale et de la fonction publique rencontre la CMT et la CDTM

Le ministre en charge du Dialogue social et de la Fonction publique, Oumar Hamadoun Dicko, accompagné des membres de son cabinet, a effectué une visite d'échanges à la confédération Malienne du travail (CMT) et à la Centrale démocratique des travailleurs du Mali (CDTM), le jeudi 12 mars dernier, au siège de ces différentes structures syndicales. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de l'exécution de la stratégie d'apaisement du climat social.



Les deux rencontres se sont tenues à huis clos, le ministre du Dialogue social et de la Fonction publique a rencontré, en premier lieu, les syndicats de la Confédération malienne du travail. Cela a été l'occasion pour Oumar Hamadoun Dicko d'expliquer aux syndicalistes où en est son département avec les différents procès-verbaux et aussi recueillir les avis des centrales syndicales par rapport aux préoccupations de leurs militants.

Prenant la parole, la présidente de la Confédération malienne du travail, Kamaté Kadia Touré, a souligné que cette rencontre a pour objectif d'échanger sur les procès-verbaux déposés au niveau du ministère du Dialogue social et de la Fonction publique. « Nous sommes réunis aujourd'hui pour échanger sur les différents procès-verbaux déposés au niveau de son département par rapport aux revendications et préoccupations des travailleurs » a-t-elle pré-

cisé.

« Notre préoccupation est le renforcement du dialogue social. Nous l'avons assuré de notre disposition à échanger avec le gouvernement pour trouver les solutions idoines aux problèmes qui sont posés à nos militants et aussi à nos entreprises », a-t-elle ajouté.

Citant quelques problèmes, elle a indiqué que le premier problème est celui du dialogue social, vient ensuite celui de l'harmonisation des salaires et enfin le problème des enseignants qui est la préoccupation majeure de tout le Mali.

Pour sa part, la présidente de la Centrale démocratique des travailleurs du Mali, Mme Sidibé Dédé Ousmane, a indiqué que c'est la troisième fois que le ministre du Dialogue social leur rend visite. « C'est toujours dans le but de raffermir le dialogue social, pour qu'il puisse devenir une réalité, et nous permet-

tre d'avancer par rapport à tout ce qui est aujourd'hui le tableau de bord, pour avoir un climat social apaisé dans notre pays », a-t-elle expliqué.

Par ailleurs, elle a rappelé que : « le ministre du Dialogue social et de la Fonction publique a fait le point des procès-verbaux signés avec l'ensemble des syndicats du Mali et particulièrement de la CDTM. Il nous a également parlé de l'évolution de la mise en œuvre de ces procès-verbaux par rapport à la Centrale démocratique des travailleurs du Mali et des TDR dans l'exécution du programme qui va nous amener à la Conférence sociale dont, d'après les dires du ministre du Dialogue social, le calendrier sera une réalité très bientôt », a-t-il dit.

■ Ibrahim Sanogo

Trafic de stupéfiants au Nord du Mali : L'Onu épingle des groupes armés

Des groupes armés affiliés à la Plateforme sont autant impliqués que ceux de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA) dans le trafic de drogues. Mieux, les ennemis d'hier collaborent désormais pour faire circuler des cargaisons de stupéfiants dans le désert malien. C'est le Groupe d'experts des Nations unies sur le Mali qui a révélé cet autre visage des mouvements armés. Dans leur rapport à mi-parcours, transmis le 28 février dernier au Conseil de sécurité, les experts onusiens mettent le curseur sur un rapprochement entre la CMA, le MAA-Plateforme et le GATIA-CMA qui aurait servi à la coordination du mouvement des stupéfiants entre les Régions de Gao et de Kidal. Ce qui expliquerait la baisse en fréquence des incidents violents impliquant des convois de drogues dans ces régions. Pour en savoir plus sur les individus qui contrôlent ce commerce illicite et les convois associés, les experts entendent approfondir les enquêtes à partir des récentes saisies de «résine de cannabis en Mauritanie et au Sahara occidental, en provenance du Maroc et en route vers le Mali». Déjà, des indices laissent croire à l'implication de Ahmoudou Ag Asriw, un individu bien connu des registres de l'ONU. Cet homme, cité dans un précédent rapport des experts comme étant l'un des auteurs des vio-

lentes escarmouches et détournements de résine de cannabis de Gao vers la Région de Kidal, a été nommé chef d'état-major dans la nouvelle section du GATIA qui a cherché à se rapprocher de la CMA en septembre 2019. Et depuis, les experts n'ont pas reçu d'informations analogues concernant une quelconque rivalité sur l'axe Gao-Kidal. Une coïncidence bien troublante pour les experts onusiens qui n'écartent pas cette hypothèse : «Il semble qu'en raison de cette évolution, Ag Asriw ait été suffisamment accommodé dans des opérations de trafic qui nécessitent une coordination entre les réseaux criminels associés au MAA-Plateforme et à la CMA, à Gao et à Kidal, respectivement, à mesure que la drogue circule dans leurs zones de contrôle respectives».

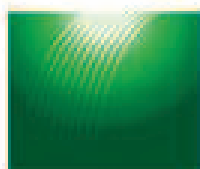
Dans les réseaux criminels associés à la CMA et impliqués dans les convois de drogues, on retrouve également Mohamed Ag Akly, commandant régional du MLNA et Mahamadou Ag Attayoub qui agit au nom de Khalid Ag Mohamed, fils de Mohamed Ag Intallah. Contrairement aux Régions de Gao et de Kidal, des convois de stupéfiants ont été attaqués dans celle de Tombouctou, où plusieurs réseaux se livrent bataille. Selon le rapport, des attaques ont été diligentées par Hussein Ould Ghaname, alias Guigoz, dont les convois avaient été aussi

attaqués en 2018 par des hommes agissant pour le compte de Settar Ould Ahmed Hairi, membre de l'autorité intérimaire de Taoudenni. Ce dernier a été assassiné le 8 juillet 2018, en même temps que le commandant du MAA-Plateforme du Mécanisme opérationnel de coordination à Gao, Mohammed Ould Hinnou. Il ressort également du rapport que Settar a entretenu des relations d'affaires avec le chef du MAA-Plateforme, Hanoune Ould Ali. «Guigoz compte aussi sur le soutien militaire du MAA-CMA à Ber, notamment du colonel Goulam», ajoutent les experts. Et de préciser que les réseaux criminels convoyant la drogue soutenus par le MAA-Plateforme et la CMA dans la Région de Tombouctou ne sont pas interdépendants, comme dans les Régions de Gao et de Kidal.

Mais, tous ces réseaux se servent de sociétés écrans pour blanchir de l'argent. Le Groupe d'experts a examiné plus en avant le réseau commandé par Mohamed Ben Ahmed Mahri, alias Rouggy, visé par les sanctions. Cet homme a trempé dans des opérations de trafic de drogue qui ont conduit à trois importantes saisies de drogue au Niger en juin 2018, en Guinée-Bissau en mars 2019 et au Maroc en avril 2019. À partir de ces saisies, le Groupe d'experts a identifié une «série de sociétés écrans établies en Algérie, au Mali, au Maroc et au Niger, selon toute probabilité pour blanchir l'argent de la drogue et financer des opérations de trafic». Parmi ces sociétés, il y a Tilemsi Distribution au Niger, dirigée par Rouggy lui-même. Son frère, Attaye Ben Ahmed Mahri, est le responsable de la société mère à Gao. Tilemsi Distribution est enregistrée en Algérie sous un nom légèrement différent, Tilamsi ou Taldis.

■ Issa Dembélé





Orabank

un partenaire à votre écoute



Grandir
ensemble
et pour
l'Afrique

Groupe Orabank : Bénin - Burkina - Côte d'Ivoire - Gabon - Guinée - Guinée Bissau - Mali - Mauritanie - Niger - Sénégal - Tchad - Togo

www.orabank.net



Réhabilitation du Tombeau des Askia : Afin d'assurer la conservation durable du tombeau et sa promotion par la valorisation de l'architecture traditionnelle



Le Directeur national du Patrimoine Culturel, M. Moulaye Coulibaly a présidé un point de presse relatif à la restauration de l'ensemble du site. C'était hier jeudi 12 mars 2020, en présence de Valéry Freland, Directeur Exécutif de l'Alliance Internationale pour la Protection du Patrimoine dans les Zones de Conflits (ALIPH)

C'est à travers un point de presse que l'annonce de la réhabilitation a été faite par le Directeur National du patrimoine Moulaye Coulibaly qui permettra d'assurer la conservation durable du tombeau et sa promotion par la valorisation de l'architecture traditionnelle. Construit en 1495 par Askia Mohamed et témoin de la splendeur de l'empire Songhaï, le Tombeau des Askia est un remarquable exemple d'architecture soudano-sahélienne. Inscrit en 2004 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le site figure également depuis

2016, compte tenu des différentes menaces qui affectent son état de conservation, sur celle du patrimoine mondial en péril.

Ce projet de restauration de l'ensemble du site est financé par ALIPH à hauteur de près de 300 millions de francs CFA et durera deux ans. Il est l'un des monuments les plus significatifs de la grandeur de l'Empire Songhaï.

Son objectif est d'assurer la restauration, et la conservation durable de l'ensemble du site, l'amélioration de ses conditions d'accueil et d'utilisation, et la valorisation de son architecture traditionnelle, à travers la promotion des savoir-faire et matériaux locaux.

Pour Valéry Freland, ce projet est très important, le premier en faveur duquel la fondation a souhaité se mobiliser en Afrique, car le Tombeau des Askia est non seulement un symbole culturel et religieux exceptionnel pour le Mali, mais aussi pour le monde.

À l'en croire, ALIPH a été fondée en mars 2017, à l'initiative de la France et des Emirats arabes unis, en réponse à la destruction massive, ces dernières années, du patrimoine culturel, en particulier au Moyen-Orient et au Sahel. Basée à Genève, cette fondation suisse a le statut d'organisation internationale.

Pour clore son intervention, il a rappelé qu'à ce jour, avec le soutien de ses huit États membres et de ses trois donateurs privés, ALIPH a engagé plus de 17 millions de dollars en faveur de 47 projets dans 14 pays protégeant le patrimoine. ALIPH souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle, le développement local, le vivre ensemble et la construction de la paix.

■ Aïssétou Cissé

Ouattara et Buhari à Conakry : Mission difficile pour les deux chefs d'Etat



Les présidents ivoirien Alassane Ouattara et nigérian Muhammadu Buhari sont attendus demain, mardi 17 mars 2020, à Conakry. Les chefs d'Etat ouest-africains viennent tenter de trouver une solution à la crise politique qui secoue la Guinée depuis quelques mois, a appris Guineematin.com à travers un de ses journalistes.

Ces deux amis du président Alpha Condé arrivent à quelques jours seulement du double scrutin législatif et référendaire prévu pour se tenir le 22 mars 2020. Des élections boycottées par les principaux partis d'opposition, qui menacent d'empêcher le vote. On ne sait pas pour l'heure ce que Muhammadu Buhari et Alassane Ouattara vont proposer à leur homologue guinéen.

Le président nigérian, Muhammadu Buhari Mais pour le FNDC, structure qui regroupe l'opposition politique et plusieurs autres acteurs opposés à un troisième mandat pour le président Alpha Condé, la solution ne devrait être autre que le renoncement au projet nouvelle

Constitution, la reprise du recensement des électeurs avant d'aller à des élections législatives inclusives et transparentes.

La mission s'annonce donc difficile pour les deux chefs d'Etat. Car, rien ne laisse présager que le président Alpha Condé va accepter une telle proposition. Lui-même déterminé à chan-

ger la Constitution pour se donner la possibilité de briguer un troisième mandat, le chef de l'Etat guinéen est également acculé par son propre camp, qui n'entend pas du tout reculer face à la pression du FNDC.

■ Alpha Fafaya Diallo



Vers un «confinement total» de l'Île-de-France et du Grand Est ? Sibeth Ndiaye répond

Faut-il s'attendre à un confinement total de l'Île-de-France et de la région Grand Est? Selon les informations du JDD, c'est une mesure bien envisagée par le gouvernement français. Sibeth Ndiaye l'a toutefois démentie ce lundi 16 mars.

Afin d'essayer de ralentir la progression du coronavirus dans l'Hexagone, les autorités françaises pourraient prendre de nouvelles mesures notamment en imposant aux Français un confinement total de l'Île-de-France et de la région Grand Est, a écrit le JDD dans son article du 15 mars.

«Ces deux régions sont celles où les hôpitaux sont déjà surchargés. L'armée pourrait être mobilisée pour veiller à l'application des restrictions de circulation», a même indiqué le journal.

Selon le média, le gouvernement peut prendre une telle disposition, les mesures sanitaires n'étant «pas respectées par l'ensemble de la population».

Comme l'explique le JDD, après que le Premier ministre a appelé les Français le 14 mars à «plus de discipline» et a annoncé la fermeture de tous les «lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays», de nombreux Parisiens se sont rendus dans les parcs et jardins, «toujours ouverts», sur les places et les berges, «parfois pour pique-niquer entre amis ou en familles, faisant fi des mises en garde». Sibeth Ndiaye dénonce une «fake news»

La porte-parole du gouvernement français, Sibeth Ndiaye, a pourtant nié le 16 mars sur France Inter qu'un décret obligeant les Français au confinement était envisagé.

«Cette histoire de décret était une "fake news" je peux vous le dire, il n'en demeure pas moins que nous examinerons toutes les mesures qui peuvent être utiles pour faire en sorte de modifier en profondeur les comportements», a-t-elle notamment affirmé.

Mesures pour freiner le coronavirus

Pour lutter contre la propagation de la pandémie en France, le Premier ministre français a déclaré le 14 mars la fermeture dès minuit de tous les «lieux recevant du public non indis-



pensables à la vie du pays». Les restaurants, bars, discothèques et cinémas ont été donc contraints de fermer leurs portes. Les commerces sont aussi concernés,

à l'exception des magasins alimentaires, pharmacies, banques, bureaux de tabac ou encore stations-essence.



Moussa Diakité : « abnégation et talent au service du Djoliba ac »

Il est l'une des recrues « ciblées » du mercato de mi-saison, et il est en train de se faire une place de titulaire indiscutable dans le collectif du Djoliba. Le milieu de terrain Moussa Diakité a su immédiatement se faire adopter par les supporters.

Véritable milieu relayeur avec une bonne technique, une solidité défensive à toute épreuve et surtout une combativité et une rage de vaincre à revendre. Son sublime but contre les académiciens de Football Players Dreams a réussi certainement à le faire adopter totalement par les Supporters. Il enchaîne de bonnes prestations et à lui de continuer le travail pour demeurer dans nos cœurs. Une chose est certaine, c'est un renfort de choix qui apportera un plus sur le milieu de terrain du Djoliba AC.

Du plaisir, il en prend sûrement chaque fois sur le terrain sous ses nouvelles couleurs Rouges et Verts, mais surtout, il n'oublie pas de mouiller le maillot pour honorer ses couleurs. Il faisait ses grands débuts lors du dernier match de la phase ligue de la Coupe du Mali contre l'AS Seko (Victoire 3 buts à 0), et



depuis lors il s'affirme de plus en plus. Aujourd'hui, il a véritablement pris ses repères dans cette équipe, à tel enseigne qu'il surprend par sa régularité sortie après sortie. Au plan des statistiques, Diakité est constant dans ses bonnes prestations depuis ses débuts avec le Djoliba. Il récupère des ballons, remporte le maximum de duels (en moyenne 15 / 20 duels gagnés) et est surtout appliqué

et précis dans ses relances (80% de réussite). Moussa DIAKITÉ est un joueur expérimenté qui est plus que jamais aguerri. Il est un renfort qui prend de plus en plus d'importance et on lui souhaite d'être de plus en plus décisif et d'enchaîner les bonnes prestations. Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite de la saison et qu'il atteigne ses objectifs individuels et collectifs.





Bélier (21 mars - 19 avril)

Avec le transit de votre Lune, c'est une journée où vous récoltez les fruits de votre travail. Votre ambition et votre détermination ont eu raison de votre dur labeur, vous en êtes à présent récompensé, vous rencontrez un succès mérité. Félicitations !

De ce côté-là également, tout se passe merveilleusement bien. Une prime peut vous être versée, des sommes d'argent peuvent arriver, votre travail est récompensé. Vous prenez conscience de la chance que vous avez, tout cela grâce à votre volonté.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Une journée ensoleillée est annoncée. Professionnellement, tout va bien. Les liens de travail sont favorables, de nombreuses opportunités sont présentes. Vous êtes organisé. Aucun nuage ne vient assombrir votre ciel. Vous gagnez en notoriété.

La roue tourne, et aujourd'hui elle a tourné cher natif ! Vos finances vous assurent un train de vie confortable, tout cela en partie, grâce à vos nombreux efforts. Vous n'avez rien lâché, votre persévérance a payé. Vous ne pouvez que vous féliciter.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Pour vos projets comme pour votre réflexion, la planète rouge, c'est-à-dire Mars, tiendra le rôle d'un formidable accélérateur. Pour autant, tout ne sera pas rose. En effet, en même temps, votre ego doublera ou triplera de volume... Brouilles à prévoir !

Vous ne mâcherez pas vos mots pour défendre vos intérêts financiers... Vous remonterez les bretelles à toutes les personnes qui ne répondront pas à vos attentes : votre conseiller bancaire comme le comptable de l'entreprise où vous travaillez !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Les personnes qui travaillent avec vous sont sous pression ! L'activité est intense pour chacun. Une désorganisation se fait sentir. Elle sème la discorde entre les collaborateurs. Vos supérieurs vous font confiance. Ce point positif vous booste !

Des moments avec vos amis participent à des frais. Vous pourriez vous en passer, car votre salaire fond à vue d'oeil. La sagesse est la bienvenue. Une petite réflexion s'impose à propos de votre générosité ! En étant moins dépensier, vous y gagnerez !



Lion (22 juillet - 23 août)

Uranus, dans votre milieu du ciel, fait bouger les choses, professionnellement parlant. Et aujourd'hui, tout laisse présager d'un événement important. Effectivement, les transits du jour sont excellents, et de bonnes nouvelles pourraient vous parvenir.

Vous parvenez à vous en sortir grâce à la qualité de votre travail, mais également aux efforts que vous fournissez pour y parvenir. La reconnaissance est là, vous êtes récompensé. Prime, promotion ou même création de poste, tout peut arriver !



Vierge (23 août - 23 septembre)

Vous manquez de recul, du coup, vous avez du mal à prendre les bonnes décisions. Si vous envisagez de changer de job, n'hésitez pas à vous renseigner sur les différentes formations qui seraient susceptibles de vous intéresser. Ne perdez pas de temps.

Aujourd'hui cher natif, vos finances demandent toute votre attention. Il se pourrait que des petits dérapages réussissent à déséquilibrer vos comptes. Si tel est le cas, il n'y a qu'une chose à faire : stopper très rapidement les dépenses.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Si une querelle éclate entre deux collègues, vous parviendrez à la stopper avant qu'elle n'arrive aux oreilles de votre hiérarchie. Votre sens du dialogue fera des merveilles. En plus d'être un bon élément, vous serez aussi un bon collègue ! Ami Balance, lors des derniers tirages de la Française des jeux, vous avez constaté que quelques numéros de votre grille sont sortis, deux ou trois. Pas suffisamment pour gagner le gros lot, mais assez pour vous convaincre de ne pas en changer.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les activités actuelles créent des liens avec des collaborateurs. Vous établissez des liens agréables avec un chef. Votre personnalité rassure. Fixez des limites, car des collègues peuvent abuser de votre gentillesse. Ils pourraient ralentir votre cadence.

Vous risquez de craquer devant des articles ! Acheter des vêtements haut de gamme ou des tenues sexy peut vous attirer. Vénus en Taureau vous fait craquer. De bonnes résolutions sont bien difficiles à prendre. Pour le moment, les dépenses continuent.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Quelques doutes peuvent refaire surface pendant cette journée. Peut-être envisagez-vous de changer de travail ? C'est fort possible, Uranus vous incite au changement, et à l'inattendu. Une occasion pourrait se présenter, un coup de tête est possible !

L'aspect financier d'une nouvelle proposition professionnelle vous amène à réfléchir. Il faut peser le pour et le contre, mais vous avez envie d'accepter cette proposition, bien attractive pour votre carrière. Vous demandez l'avis de vos proches.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

L'un de vos collègues peut vous apporter de bons tuyaux, mais l'emballage de changer d'entreprise vous dessert ! Comparez les offres qui se présentent. Elles peuvent masquer la réalité d'un poste. Il est recommandé de rester dans votre fonction.

Seule la sagesse vous fera cesser des dépenses. Des petites sommes s'ajoutent et font un total peu négligeable ! Vos revenus fondent rapidement. Tentez de faire des soldes ou de dénicher de bonnes affaires ! Malgré ces achats, vous êtes à l'abri du besoin !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Côté professionnel, vous ne vous amusez pas à chercher les problèmes là où ils ne sont pas... En clair, vous serez déjà content d'avoir un travail, surtout en ces temps économiques plutôt difficiles. Vous vous direz cela avant tout pour relativiser.

Beaucoup de mouvements sur vos comptes... Heureusement, aujourd'hui, ils seront tous parfaitement maîtrisés ! Tel un skieur, vous allez slalomer avec adresse pour éviter les tentations financières de toute société de consommation qui se respecte.



Poisson (19 février - 21 mars)

L'un de vos collègues peut vous apporter de bons tuyaux, mais l'emballage de changer d'entreprise vous dessert ! Comparez les offres qui se présentent. Elles peuvent masquer la réalité d'un poste. Il est recommandé de rester dans votre fonction.

Seule la sagesse vous fera cesser des dépenses. Des petites sommes s'ajoutent et font un total peu négligeable ! Vos revenus fondent rapidement. Tentez de faire des soldes ou de dénicher de bonnes affaires ! Malgré ces achats, vous êtes à l'abri du besoin !

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA